



## ATELIER ANNUEL DE REFLEXION ET DE FORMATION DE L'IAJP/CO EN COLLABORATION AVEC

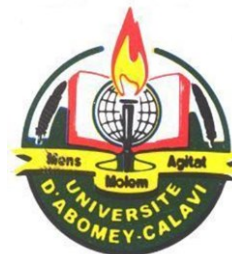
Fondation Konrad Adenauer

Programme pour la Promotion de la  
Démocratie en Afrique de l'Ouest



Konrad  
-Adenauer-  
Stiftung

et



---

## RAPPORT

---

### AVANT-PROPOS

La démocratie, système de gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple, constitue un meilleur mode de gouvernance, si les hommes qui incarnent les institutions et les citoyens en général connaissent et assument leurs responsabilités.

Il importe donc de travailler constamment à la responsabilité citoyenne. A ce titre, les jeunes doivent être préparés à s'engager bien activement pour l'avenir personnel et sociétal en vue de l'édification d'une nation prospère et paisible.

Après vingt-cinq ans d'expérience démocratique vécue par notre Etat-Nation, il y a lieu d'explorer les acquis démocratiques et les possibilités de prise en charge de soi par la génération montante, dans une perspective humaniste intégrale.

C'est dans ce cadre que s'inscrit l'atelier annuel de réflexion et de formation de l'Institut des Artisans de Justice et de Paix / le Chant d'Oiseau (IAJP/CO) au titre de l'année 2016.

### INTRODUCTION

Le vendredi 20 mai 2016, l'Institut des Artisans de Justice et de Paix / le Chant d'Oiseau (IAJP/CO), en collaboration avec la Fondation Konrad Adenauer et l'Université d'Abomey-Calavi (UAC), a organisé l'atelier annuel de réflexion et de formation au titre de l'année 2016 sur le thème : « *L'engagement citoyen des étudiants en contexte démocratique* ». Ladite rencontre a eu pour cadre, l'Amphithéâtre Idriss Deby Itno du Campus d'Abomey-Calavi.

L'atelier s'est déroulé en cinq (05) phases :

- Ouverture solennelle ;
- Présentation de communications ;
- Débats ;
- Panel ;
- Clôture de l'atelier.

## **I. OUVERTURE SOLENNELLE DE L'ATELIER**

L'atelier a été solennellement lancé à partir de 9 heures 15 minutes avec les mots de bienvenue du représentant du Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi (UAC), le Vice-Recteur chargé des Affaires Académiques et de la Recherche Universitaire (VR-AARU). En dehors de son mot, deux autres interventions ont marqué l'ouverture des travaux.

### ***Discours d'accueil du 1<sup>er</sup> Vice-Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi***

Le Vice-Recteur chargé des Affaires Académiques et de la Recherche Universitaire de l'Université d'Abomey-Calavi, Professeur Maxime da CRUZ, a salué l'assistance, puis a remercié les participants pour leur présence qui témoigne de l'importance qu'ils accordent à la jeunesse estudiantine dans la maturation de notre démocratie. Il a enfin souhaité que les échanges soient riches au cours de l'atelier en vue de l'atteinte des résultats de l'événement.

### ***-Mot du Représentant de la Fondation Konrad Adenauer***

Prenant la parole, le représentant de la Fondation Konrad Adenauer, Monsieur Théodore GOLLI, a félicité l'IAJP/CO pour l'initiative. Il a ensuite précisé que l'atelier de ce jour a une importance capitale dans le développement du Bénin. L'avenir appartient à la jeunesse car les anciens passent. En matière d'expérimentation de la démocratie, le Bénin demeure la locomotive de la sous-région voire de l'Afrique.

### ***-Discours d'ouverture du Directeur de l'Institut des Artisans de Justice et de Paix / Chant d'Oiseau (IAJP/CO)***

Le Directeur de l'IAJP/CO, Abbé Colbert GOUDJINO, a souhaité la bienvenue aux participants, puis a remercié la Fondation Konrad Adenauer et l'Université d'Abomey-Calavi (UAC) pour leur soutien à l'organisation de l'événement.

D'emblée, il a fait observer que la foi et la raison sont les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité. Il y a essentiellement lieu de cultiver raison, foi et humanité dans l'esprit démocratique. S'inspirant d'une citation tirée d'un plaidoyer du Docteur Francesco Panebianco selon laquelle *il faut aider les élèves à devenir des êtres humains* face aux atrocités historiques auxquelles ont donné libre cours même des gens cultivés et des professeurs d'université, il conclut que ce plaidoyer est aussi le but du présent l'atelier : l'engagement citoyen des étudiants. C'est cela, poursuit l'Abbé Colbert, qu'exprime la devise de l'Institut des Artisans de Justice et de Paix à l'école de Saint Jean-Paul II : « ... avec la terre, la principale ressource de l'homme, c'est l'homme lui-même » (JEAN-PAUL II, Lettre Encyclique *Centesimus Annus*, n° 32 : AAS 83 (1991), 832-833).

Dès lors, partant d'un regard réaliste, il faut explorer les chemins d'espérance défiant les difficultés ambiantes et les incertitudes du lendemain. Dans ce sens, l'engagement citoyen est la voie indiquée impliquant une discipline personnelle, la capacité d'endurance, la créativité, la culture du travail bien fait. Il faut donc vaincre à jamais la tentation de l'impasse, du bricolage ou de la débrouillardise par l'ardeur au travail, pour acquérir des compétences certaines dans les domaines de la vie sociale où chacun se sent une propension.

Pour finir, l'Abbé Colbert GOUDJINOU a salué et remercié tous les conférenciers et les panélistes de l'atelier pour la contribution de taille qu'ils apporteront, puis a déclaré solennellement ouvert l'atelier et a émis le vœu d'échanges fructueux.

## II. COMMUNICATIONS

Deux principales communications ont été présentées.

### **A. Communication n°1 : « La conférence des forces vives de la nation : relecture pour une démocratie intégrée »**

Cette communication a été présentée par le Professeur Titulaire Toussaint Yaovi TCHITCHI de l'Université d'Abomey-Calavi. Il axé son intervention sur trois points :

- Données historiques et politiques au plan international et national
- Les acquis de la conférence des forces vives de la nation de février 1990
- Les partis politiques et le système partisans au Bénin

#### ***Données historiques et politiques au plan international et national***

##### ***Au plan international***

L'avènement de Mikhaïl Gorbatchev en 1985 a été l'amorce de la démocratie libérale avec l'utilisation des termes comme la Glasnost et la Perestroïka à travers lesquels il souhaitait moderniser l'Union Soviétique. Malheureusement, l'objectif n'a pas été atteint avec la chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989 et la démission de Gorbatchev le 25 décembre 1991. En ce moment, en Afrique, les partis uniques battaient de l'aile et les régimes totalitaires et dictatoriaux étaient en crise.

##### ***Au plan national***

Les signes précurseurs de la conférence des forces vives de la nation étaient :

- la réunion des cadres organisée en 1979 au palais de la présidence de la république pour réformer le système de gouvernance ;
- les grèves des années 1980 au centre desquelles se trouvait prioritairement le mouvement estudiantin ;
- la désaffiliation du syndicat national de l'enseignement supérieur (SNES) de la grande centrale syndicale monolithique, l'Union générale des travailleurs du Bénin, aux ordres du Parti de la révolution populaire du Bénin ;
- l'organisation par le SNES en août 1989 du colloque sur le thème « le défi démocratique ».

Ces signes précurseurs constituaient sans doute un pas vers l'implantation des institutions du renouveau démocratique. Une relecture des acquis de la conférence s'impose de nos jours pour plus de justice et d'équité.

### ***La conférence et ses acquis***

Les acquis de la conférence des forces vives de la nation de février 1990 ont été examinés par deux principaux actes : un colloque organisé sous l'égide de la conférence épiscopale du Bénin et une étude menée par Monsieur LALEYE.

Les intellectuels devraient étudier le passé pour une continuité historique.

### ***Les partis politiques et le système partisan au Bénin***

La multiplication des partis politiques est une menace pour une bonne démocratie. Il faut donc une loi de limitation ou le scrutin de liste ; le scrutin uni-majoritaire est mieux. Ce sont toutefois des questions à approfondir.

## **B. Communication n°2 : « L'engagement des étudiants en contexte démocratique : déterminants d'un agir cohérent pour une action transformante de sa nation »**

Cette communication a été exposée par l'Aumônier national du Mouvement Catholique des Cadres et Personnalités Politiques (MCCPP), Abbé Efoé Julien PENOUKOU. Il a abordé trois (03) points dans sa présentation :

- Contexte et défis démocratiques actuels
- Déterminants de l'engagement citoyen des étudiants
- Exigences éthiques de l'engagement citoyen

### ***Contexte et défis démocratiques actuels***

Le contexte de la conférence des forces vives de la nation constitue un engagement. Le Bénin a été le précurseur de la conférence nationale qui a mis à mal des dictatures. Peut-on y parler de démocratie sans se référer à cette conférence nationale ? Assurément, non. C'est un patrimoine historique dont les acquis demeurent inconnus des jeunes générations. Son esprit prophétique peut inciter à un engagement. Cette conférence des forces vives de la nation béninoise est un label qu'il faut sauvegarder.

Toutefois, l'on pourrait se demander pourquoi après cette conférence, nous sommes retombés dans une dynamique de crises récurrentes ? Mais dans ces situations, les béninois sont très forts pour éviter le pire alors que toutes les énergies auraient pu être consacrées à la construction de la nation. Avec cette situation d'instabilité, tout peut arriver à tout moment.

En conséquence, le regard porté sur les acteurs politique et les gouvernants laisse affirmer, à tort ou à raison, que la politique apparaît comme un raccourci pour s'enrichir. Le grand défi est de savoir comment faire pour s'engager à construire ; comment chercher à mieux faire au lieu de détruire continuellement.

### ***Déterminants de l'engagement citoyen des étudiants***

Les déterminants de l'engagement citoyen des étudiants sont :

- i) la conviction : elle est un caractère sacré et fondamental qui ne doit pas se négocier.
- ii) l'amour de la patrie : c'est le premier bien commun.
- iii) la crainte de Dieu : on ne peut pas avoir de conviction s'il n'y a pas d'absolu. Il faut avoir une référence qui nous dépasse.

### ***Exigences éthiques de l'engagement citoyen***

On peut en énumérer quelques-unes :

- i) Distinguer le bien du mal
- ii) Avoir le sens du travail
- iii) Avoir le sens de la justice

Pour finir sa conférence, l'Abbé Efoé Julien PENOUKOU a invité les chers étudiants à ne pas avoir peur d'être citoyens.

### **III. DEBATS**

Au nombre des sujets évoqués durant les débats, on note les points ci-après :

- Problèmes d'engagement des étudiants : ce sont des problèmes de fonds. Les problèmes de violence, de cupidité, de mesquinerie, d'hypocrisie, etc. ;
- La notion de la conviction a été évoquée, mais les conditions précaires de vie des jeunes, le problème d'insertion professionnelle et des problèmes de base annihilent leur désir de s'engager ;
- Le problème de parrainage pour l'obtention d'un emploi empêche également l'engagement des jeunes ;
- Il faut un travail d'éducation civique, de vie associative pour amener les jeunes à changer positivement ;
- Le Bénin ressemble plus à un désert de conscience qu'à un désert de compétences. La jeunesse béninoise patauge aujourd'hui ; il faut aider les jeunes béninois à découvrir le mystère de son ministère citoyen. Les jeunes doivent être orientés par les anciens ; les jeunes ont besoin de repères pour contribuer à la prospérité du Bénin ;
- Les béninois, tous ensemble, doivent aider les gouvernements en place pour faire décoller le Bénin, notre pays commun ;
- Le niveau de participation des jeunes à la conférence nationale : les organisateurs avaient émis des limites de participation à l'époque. Il n'y avait pas une place particulière accordée aux jeunes. Cependant, ils militaient dans des mouvements et associations représentés ;
- Avant, les aînés ne donnaient rien aux jeunes pour leur contribution aux divers projets. Mais aujourd'hui ce sont les jeunes mêmes qui réclament ; ce qui ne prouve pas leur engagement ;
- Pas d'engagement sans sacrifice. Jamais de condition parfaite pour s'engager ;
- Le jeune doit éviter le raccourci ;
- Le destin, c'est le projet d'être en déploiement ;

- L'engagement, c'est la condition de la maturité de son être, la condition d'un lendemain meilleur ;
- L'homme n'est pas créé pour détruire mais pour construire ;
- Privilégier le dialogue avec les jeunes et éviter la dictature ;
- Inculquer le contenu de la constitution aux jeunes depuis le secondaire pour les amener à développer l'esprit patriotique ;
- Impliquer les jeunes aux décisions ;
- La justice de droit et de devoir pour l'engagement des jeunes pour la paix ;
- Réinsérer dans l'enseignement, la morale, l'économie familiale et le civisme ;
- Les universités doivent faire la culture et la promotion de l'excellence afin d'encourager les jeunes à bien faire ;
- Le constat est qu'il y a des anciens éclaireurs des jeunes sans être éclairés eux-mêmes ;
- 25 ans après la conférence nationale, il y a lieu de revoir les actes de la conférence avant de réorienter la constitution ;
- La démocratie n'est pas le libertinage : il faut écouter les jeunes, recueillir leurs attentes et les étudier ;
- Le devoir est la condition du droit et le droit est la conséquence du devoir ;
- L'église est mère et éducatrice : la politique doit être également enseignée ;
- Le travail permet à l'homme d'exprimer sa potentialité : autant il faut créer des emplois, autant il faut inventer des emplois ;
- L'état d'esprit qui a suscité la conférence nationale n'est pas encore respecté ;
- Il faut développer les bonnes valeurs pour promouvoir sa dignité ;
- Pour mieux s'engager, il faut définir l'objectif, la finalité et le sens de sa vie ;
- Le citoyen est celui qui a une conscience d'appartenance à la cité, prend conscience des valeurs constitutives de sa cité ;
- La question d'union nationale se pose.

#### IV. PANEL

Le panel a porté sur le thème : « **La problématique de l'engagement de l'étudiant pour le bien de la cité : entre l'incertitude du lendemain, la recherche de la réalisation de soi et le rêve d'un Etat prospère** »

Les panélistes sont :

- Monsieur Juste MITOKPE, Etudiant/FADESP
- Monsieur Jérôme CARLOS, Analyste de la vie sociale
- Abbé Cyrille MIYIGBENA, Ethicien
- Monsieur André DOSSA, Journaliste à Canal 3 Bénin a assuré la modération du panel.

L'engagement consiste à mettre sa force de conviction au service d'une cause. En d'autres termes, il s'agit d'inscrire son être dans une situation. Il fait appel à deux notions :

- la responsabilité : assumer la situation du choix que l'on fait ;
- le rapport à l'avenir : le fait que l'expérience impulse l'individu.

Ainsi, l'engagement, c'est d'abord un individu qui est placé face à une situation. L'engagement est ontologique à l'homme qui ne peut vivre sans lui.

Il n'y a pas de condition idéale pour l'engagement. On s'y prépare. C'est une dimension essentielle de la vie. Sans préparation, on ne peut aller à l'engagement qui dépend de l'éducation familiale, religieuse et de la conscience.

La phase de la jeunesse, c'est la phase où la vie devient un engagement, l'étape où le jeune vit une tension pour la survie. C'est le défaut des conditions qui stimule le jeune à s'engager pour aller de l'avant. La trop grande aisance n'amène nulle part.

Ainsi, que les conditions soient réunies ou pas, le jeune a l'obligation de développer son génie créateur pour un meilleur avenir. Pour aller à la recherche du bonheur, le jeune doit s'engager.

La hauteur du défi détermine la qualité de l'engagement. Les blocages multiples doivent être le fer de lance pour les jeunes. Il faut des têtes bien faites et cœurs bien faits pour le développement du pays. Science sans conscience n'est que ruine des sociétés. Il est donc clair que beaucoup de difficultés s'imposent aux jeunes face à leur engagement.

### ***Pistes pour faciliter l'engagement des jeunes***

- Réfléchir sur ce que tu es pour savoir ce que tu dois être ;
- Développer le don de la créativité ;
- Préparer à l'option de la vie ;
- Eviter la paresse : il faut travailler dur pour être riche ;
- Cultiver les bonnes valeurs, la bonté du cœur ;
- Faire naître une conscience d'individu ;
- Identifier les espaces de réformes ;
- Prendre les initiatives adéquates ;
- Initier une pédagogie d'actions pour obtenir des résultats probants ;
- Engager un certain nombre de réformes pour aider les jeunes ;
- Impliquer les jeunes dans les instances de réflexion et de prise de décisions ;
- Réorienter le débat avec les jeunes ;
- Discuter avec les jeunes pour les encourager au maximum ;
- Reprendre avec les bonnes habitudes nationalistes ;
- Tirer la main de la jeunesse en leur donnant une lueur d'espoir.

La jeunesse doit commencer elle-même par prendre des initiatives, s'affirmer pour impacter le développement de son pays. Il se trouve que la jeunesse est à l'image de ses aînés, mais il y a de l'espoir. « Ne regarde pas là où tu es tombé mais regarde là où tu as trébuché », dit-on.

Si les parents se désintéressent du sort de leurs enfants, c'est la nation tout entière qui va en payer les frais. Jeunes et parents se complètent.

Il faut faire la guerre intérieure pour promouvoir le meilleur de soi. Il s'agira de ne pas se demander ce que ton pays peut faire pour toi mais ce que tu peux apporter à ton pays. Ne pas se laisser à la fatalité. Le bien commun, la solidarité sont entre autres des valeurs à développer.

En somme, il faut :

- chercher le prima des valeurs ;
- développer la bonne conscience ;
- aimer travailler ;
- aimer la terre pour produire la richesse.

## **V. CLOTURE DE L'ATELIER**

Trois (03) actes majeurs ont constitué l'articulation de la cérémonie de clôture.

### ***Appréciation et perspectives des étudiants participant à l'atelier***

#### ***Monsieur Marius MESSEMEGAN, Responsable étudiants/Parakou***

Il est animé par des sentiments de joie. Il rendra compte des discussions de l'atelier à ses camarades étudiants de Parakou. Il a souhaité que tel événement soit souvent organisé.

#### ***Madame Hermione SOSSOU, étudiante/FASEG/UAC***

Elle a remercié les organisateurs. Avec cette formation, il y a lieu de comprendre que le jeune doit s'engager pour le meilleur de lui-même et de sa patrie. Elle sollicite que les autorités aident les jeunes à mieux s'insérer dans la vie socioéconomique.

#### ***Monsieur Christian AKOMOLA, étudiant/LOKOSSA***

L'événement est la bienvenue. Il a promis informer ses camarades du contenu de l'atelier et a demandé l'organisation si possible régulière de tels ateliers.

### ***Intervention du Vice-Recteur chargé des Affaires Académiques et de la Recherche Universitaire, Professeur Maxime da CRUZ***

Le Vice-Recteur a souligné que l'atelier a été édifiant et a appelé la jeunesse estudiantine à développer la capacité d'innover.

La bombe de demain est l'inactivité, le chômage. Ses dégâts risquent d'être immenses. Le jeune doit donc se battre pour mieux aller de l'avant.

Pour finir, il a remercié tous les acteurs qui ont œuvré pour la tenue de cet atelier et a affirmé que les objectifs de l'atelier ont été atteints.

### ***Mot de clôture du Directeur Adjoint de l'IAJP/CO***

Le Directeur Adjoint de l'Institut des Artisans de Justice et de Paix / Chant d'Oiseau (IAJP/CO), l'Abbé Léandre YEMAJRO, a souligné que nous devons prendre davantage conscience de la nécessité de notre engagement à travailler à l'épanouissement démocratique de notre pays le Bénin qui a besoin de toute sa jeunesse, levier essentiel de la nation, pour poursuivre ses efforts de développement.

L'étudiant béninois doit donc prendre une part active à la maturation des initiatives de développement de son pays. En initiant cet atelier, l'IAJP/CO avait pour objectif d'offrir un cadre de réflexion intellectuelle pour un réel essor du Bénin.



Enfin, il a remercié et félicité tous les participants pour leur disponibilité et engagement personnel qui ont permis de féconder les réflexions.

## CONCLUSION

L'atelier annuel de réflexion et de formation de l'Institut des Artisans de Justice et de Paix / Chant d'Oiseau (IAJP/CO) de 2016 sur le thème « **L'engagement citoyen des étudiants en contexte démocratique** » a été une initiative louable et très appréciée par les diverses autorités et les étudiants participants qui souhaitent que l'événement soit réédité.

Il y a lieu de remercier tous les participants pour la richesse des débats menés afin de contribuer à l'essor de notre pays et d'appeler les jeunes, relève de demain, à jouer davantage leur partition.

Les participants à l'atelier sont au nombre de cent quatre-vingt-six (186) et proviennent des Universités publiques et privées, de quelques organisations de jeunesse de la société civile et de mouvements de la jeunesse catholique de l'archidiocèse de Cotonou (cf. liste de présence).

L'atelier a pris fin à 15 heures 36 minutes.

Fait à Cotonou, le 30 mai 2016

AGOGBETE Florentine

Rapporteur de l'Atelier